

## UN CERTAIN REGARD SUR NOS COMMUNES...

# Les arbres majestueux de Langouët en hiver

**Le Val d'Ille-Aubigné possède de nombreux trésors patrimoniaux dont des arbres remarquables comme les chênes et les hêtres de Langouët, la châtaigneraie de La Mézière, le chêne du Plessis à Melesse, les arbres du canal d'Ille-et-Rance, le cryptomeria de Saint-Médard-sur-Ille, les deux chênes de Gahard et le frêne de Montreuil-le-Gast.**

### Episode 1 : Langouët

Dans son livre *Si Langouët nous était conté* (1991), Jean de Laubier écrit : « *Les anciens chênes séculaires de l'ancien parc du château du Coudray semblent être aujourd'hui les témoins muets d'une longue période qui précéda la Révolution. Comme pour nous inciter au rêve* ».

Les spécialistes font remonter l'âge des chênes pédonculés champêtres au XVIII<sup>e</sup> siècle. Sur l'un des neuf spécimens figurait jadis une statue de la Vierge, une antique pratique païenne, christianisée notamment en culte marial.

Calculée à 1,30 m du sol, la circonférence de ces beaux arbres varie de 3,36 m à 6,55 m. Le plus ancien d'entre eux serait âgé de 350 ans à 400 ans.

Toujours dans le parc du Coudray, un hêtre a subi les affres du temps mais conservé toute sa majesté. Âgé de 300 ans à 350 ans, il mesure 5,30 m de circonférence.

*Guy Castel, association Bas Champ*

#### ► Pratique

- ➊ Sur l'espace public, deux résineux d'un âge respectable devant la mairie et sur une propriété privée, les chênes pédonculés tricentennaires mais visibles depuis la rue principale, face à la mairie.
- ➋ Le hêtre est visible de la route qui mène du bourg au domaine de Coudray, entre le Moulin et la Bergerie. Une croix de chemin médiévale en granit se trouve à son pied.
- ➌ Deux beaux arbres – un châtaigner et une aubépine rouge – ont été abattus au début du XXI<sup>e</sup> siècle au Bois de Nid de Cors.



*Vous connaissez les arbres remarquables du Val d'Ille-Aubigné ? Transmettez vos informations à [communication@valdille-aubigne.fr](mailto:communication@valdille-aubigne.fr). Nous les diffuserons dans les pages du magazine.*



## UN CERTAIN REGARD SUR NOS COMMUNES...

# Le chêne du Plessis en Melesse, vieux de 350 ans

**Le colossal chêne du manoir du Plessis qui trône à l'entrée de la cour n'est pas de ces arbres utilitaires qui courbent l'échine.**

Le chêne pédonculé du Plessis mesure environ 25 m pour une circonférence de 6,50m et une envergure de 32 m. Il daterait de 1700 +/- 50 ans.

L'arbre est visible depuis la route au lieu-dit le Plessis. On peut le considérer comme un arbre statutaire permettant d'affirmer la puissance du seigneur du Plessis. En Bretagne, la présence dans un endroit d'un ou plusieurs arbres remarquables est très souvent l'indice de l'ancienneté d'occupation du lieu.

« Le chêne exceptionnel et séculaire, situé à proximité du manoir du Plessis à Melesse, signale au passant l'antiquité du lieu. Coïncidence, la plupart de ces manoirs aux arbres remarquables ont conservé leur charpente d'origine remontant au XVI<sup>e</sup> siècle. Celle du Plessis est aussi

remarquable que le chêne qui surplombe l'entrée de la cour. Là encore, la présence de bois de haute futaie anciens a permis de réaliser au Moyen-âge de telles charpentes »

Joseph Pelhate.

« Un temps dépérissant, ce colosse, qui pourrait être contemporain de l'édification du manoir du XVI<sup>e</sup> siècle, a retrouvé sa superbe. Dans les années 1990, il montrait des signes de faiblesse, sa cime s'étiolait. Ce phénomène nommé « descente de cime » est une stratégie de l'arbre pour survivre. En cas de phénomènes de stress prolongés, à la suite par exemple de sécheresses répétées, l'arbre ne s'obstine pas à conserver toute sa masse foliaire. Il sacrifie la partie haute de sa couronne, la plus difficile à alimenter en sève, au profit des branches les plus basses. Grâce à ces dernières, il va pouvoir se régénérer en développant de nouveaux rejets nommés suppléants et reformer une nouvelle cime. Bardé de nouveaux suppléants, ce vieux chêne a fait preuve d'une grande capacité

de résilience. Gageons que cela permettra encore à de nombreuses générations d'aller admirer ce colosse à l'écorce étonnamment crevassée ».

Yannick Morhan

« Les anciens l'appelaient le chêne d'Henri IV »

Monique Le Guen, association Melesse à travers les âges.

Guy Castel, association Bas Champ contact : [aguy.castel@free.fr](mailto:aguy.castel@free.fr)

Vous connaissez les arbres remarquables du Val d'Ille-Aubigné ? Transmettez vos informations à [communication@valdille-aubigne.fr](mailto:communication@valdille-aubigne.fr). Nous les diffuserons dans les pages du magazine.



## UN CERTAIN REGARD SUR NOS COMMUNES...

# Montreuil-le-Gast : un frêne tricentenaire à la Foulrière

**Nous avons évoqué dans le précédent magazine le chêne du Plessis en Melesse, situé à proximité d'un manoir du xv<sup>e</sup> siècle. Très proche mais sur la commune de Montreuil-le-Gast, un frêne bientôt tricentenaire est également associé à un manoir, au lieu-dit la Foulrière.**

L'étymologie même de Montreuil-le-Gast évoque l'ancienneté de la commune. Montreuil rappelle en effet la présence à l'origine de la paroisse d'un petit monastère ruiné (*monasteriolum*).



Gast signifie « gâté, ruiné ». Ce monastère appartenait au XII<sup>e</sup> siècle à l'abbaye Saint-Melaine de Rennes. Quant à l'étymologie de Foulrière, qui a pour racine « feu » ou « fou », elle provient du latin *fagus* qui désigne le hêtre. D'où le nom de la Foulrière - lieu planté de hêtres.

Aujourd'hui, un seul frêne remarquable subsiste à proximité du manoir daté des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, ayant appartenu aux familles Le Chanoine en 1427 et 1522, Levesque en 1554 puis Launay-du-Han en 1655.

Ce frêne (*fraxinus excelsior*) mesure 25 m de hauteur. Sa circonférence atteint 4,15 m. Ce qui lui confère un âge respectable estimé entre 250 et 300 ans. Situé sur une parcelle privée, l'arbre est visible depuis la route.

Curieusement à vol d'oiseau, les trois arbres - frêne de la Foulrière de Montreuil-le-Gast, chêne du Plessis de Melesse et l'ex-chêne de la Touche-Allart en Melesse - sont très proches, chacun associé à un manoir médiéval.

*Guy Castel, association Le Bas Champ*

*Vous connaissez les arbres remarquables du Val d'Ille-Aubigné ?  
Transmettez vos informations à [communication@valdille-aubigne.fr](mailto:communication@valdille-aubigne.fr).  
Nous les diffuserons dans les pages du magazine.*



Le châtaignier majestueux de La Heuzé.

## LES ARBRES REMARQUABLES DU VAL D'ILLE-AUBIGNÉ

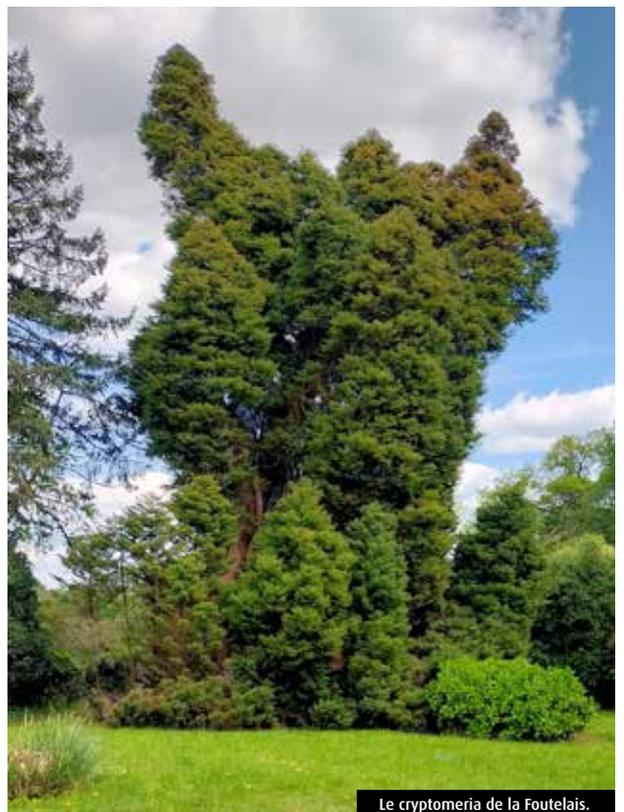
# Le chêne, le châtaignier et le cryptomeria de Saint-Médard-sur-Ille

**Associé à l'ancien manoir de la Bouliais, un chêne pédonculé (*Quercus robur*) se trouve sur une parcelle enherbée à l'entrée de la propriété, presque visible de la route. Arbre isolé, son tronc avoisine 6,60 m de circonférence pour une hauteur de 15 m. On estime son âge à presque 350 ans.**

Moins fréquent, à La Heuzé, au cœur d'une ferme, à l'entrée d'un champ, un châtaignier (*Castanea sativa*) se dresse fièrement malgré les affres du temps. Avec 12 m de haut et 6,75 m de circonférence, son tronc impressionne. Ce beau spécimen aurait 250 ans à 300 ans.

Au lieu- dit La Foutelais, un bel arbre peu commun dans nos régions se hisse à plus de 23 m de hauteur pour une circonférence de 2,50 m. Ce cèdre du Japon (*Cryptomeria japonica elegans*) pourrait avoir 200 ans. Connue dans nos parcs, proche parent du cyprès chauve, originaire d'Extrême-Orient, ce conifère d'ornement atteint en ce lieu un développement exceptionnel.

*Guy Castel, association Le Bas Champ  
guy\_castel@orange.fr*



Le cryptomeria de la Foutelais.

*Vous connaissez les arbres remarquables du Val d'Ille-Aubigné ?  
Transmettez vos informations à [communication@valdille-aubigne.fr](mailto:communication@valdille-aubigne.fr).  
Nous les diffuserons dans les pages du magazine.*